



HAL
open science

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou “ une scène affligeante pour la raison ” ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Jean Gardy Levictorieux Estimé

► **To cite this version:**

Jean Gardy Levictorieux Estimé. Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou “ une scène affligeante pour la raison ” ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent!. 2024. hal-04597117

HAL Id: hal-04597117

<https://univ-paris8.hal.science/hal-04597117v1>

Preprint submitted on 1 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

RESUME

Peut-on admettre au premier degré les paroles méprisantes tenues généralement à propos du Vaudou ? Est-il correct de voir dans le Vaudou une « caste ignorante », ou de le déclarer « abruti » et « absurde » au sens où l'entend l'historien Antoine Dalmas, par exemple ? Peut-on tenir pour sincères les rapports des inquisiteurs, faits sur les esclaves révoltés de Saint-Domingue, livrés volontiers « aux impulsions magiques de la nature » (Pluchon) ? Est-il sûr que les récits faits sur le culte vaudou aux « diables » concernent bien les diables au sens où l'entendent les historiens œuvrant, pour la plupart, à l'ombre du Christianisme ? se demande Hurbon, par exemple. Ou alors, comment définir le Christianisme comme religion et le Vaudou, comme sorcellerie, si les deux se confondent, en réalité, « en un brouillard de magie », selon l'heureuse formule de Pierre Pluchon¹ ? Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Jean Gardy ESTIME

Université Paris 8 / Laboratoire LLCP

**Recherches en Philosophie
contemporaine de l'histoire
et Epistémologie des
Sciences sociales**

Dans le sillage d'une thèse en
préparation dans le cadre de 31,
«Pratiques et Théories du sens»,
sous la direction de :

Matthieu RENAULT

6 / 3 / 2024



Lors de la cérémonie vaudou de Bois-Caïman, 200 Africaines et Africains esclavisés fomentent la révolte.
Tableau d'André Normil (1990).

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

Si la magie est l'autorité que se confère l'individu et grâce à laquelle il se croit en mesure de disposer de toutes choses et principalement des forces qui l'environnent en les contraignant à obéir à ses désirs personnels, alors nous nous demandons de quel nom il faut appeler l'acte de tous ceux qui, forts de leurs prières adressées à la divinité chrétienne, promènent processionnellement l'image de tels Saints en vue d'arrêter les tempêtes, d'apaiser la tourmente des volcans, d'arrêter les secousses sismiques. Ne sont-ce pas autant de tentatives de subjuguement des forces de la nature à des desseins personnels en nous reconnaissant de prétendus pouvoirs sur les lois physiques qui régissent la matière ? De quel nom faut-il appeler l'acte des multitudes qui, agenouillées sur les dalles des sanctuaires, la bougie à la main, attendent, espèrent de l'exaucement de leurs prières, la punition d'un ennemi, la réalisation de quelque rêve de gloire ou d'amour ?¹

Les croyances des esclaves de Saint-Domingue portent le nom de Vaudou, un culte qui, d'après Antoine Métral, signifie « un être surnaturel et intelligent² » ; une religion qui, dès la deuxième moitié du 18^e siècle, jouera chez les esclaves un rôle politique majeur dans la création d'une conscience révolutionnaire de classe et de masse, et dans la bataille pour la libération de Saint-Domingue : à moitié nus, couchant sur terre, se nourrissant des fruits qui leur tombaient sous la main, sans chaussure, sans aucune superfluité que le luxe traîne à sa suite, sans aucune notion ni expérience de la guerre, vieillards, femmes, enfants, tous allaient au combat avec une passion invincible, et en venaient aux mains avec une singulière hardiesse, grâce à leurs fétiches qu'ils invoquaient et à leurs magies diverses qu'ils pratiquaient sans cesse, et avec lesquelles ils croyaient fermement pouvoir arrêter l'ennemi³.

¹ Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle. Essais d'ethnographie*, Parapsychology Foundation Inc., New York, 1928, p.48

² Antoine Métral, *Histoire de l'insurrection des esclaves dans le nord de Saint-Domingue*, Paris, 1818, p.46

³*Ibid.*, p.48

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

« Les maîtres avaient beau multiplier les châtiments : castration, écartèlement, bûcher, roue, rien ne pouvait enrayer l'ardeur mystique des révoltés⁴ ». Les différents tourments et fréquents supplices qu'ils voient subir à leurs camarades ne leur inspirent aucune peur, aucune crainte ; bien qu'on eût fait périr par le feu une quantité innombrable de leurs semblables, la révolte sévissait encore d'une façon aiguë à Saint-Domingue : c'est avec un courage féroces et une constance sans égal que les insurgés endurent les tourments les plus cruels, bravés jusqu'à la victoire⁵. Leur âme, trempée dans l'adversité, redoublait d'énergie en présence du malheur. Quels que fussent les obstacles rencontrés, ils les aplanissaient, luttant avec une détermination de fer, et ne cédant qu'à la nécessité et faisant ainsi, chaque jour, des progrès énormes dans l'art de la guerre. C'est ce que rapporte, d'ailleurs, Antoine Métral dans le cas de Jean-François, par exemple :

Avant le combat il (Jean-François) invoque les dieux de l'Afrique par des magies sacrées, et y prépare ensuite ses soldats avec des gestes, des cris, des hurlements. Quelquefois dans un mystérieux silence, protégé par une nuit obscure, il vole à une victoire d'autant plus certaine, qu'on ne découvre point sa troupe de la couleur même de la nuit. [...] C'est ainsi que, portant tout-à-coup l'épouvante et la mort dans les divers camps des colons, il occupa Vallière, le Trou, la Grande Rivière, les Mornets, le Dondon, la Marmelade⁶.

Jean Price-Mars (entre autres) interprètent ces croyances comme une sorte de booster pour la résistance esclave au milieu des cruautés coloniales. C'est-à-dire, cette religion semble

⁴ Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle. Essais d'ethnographie*, Parapsychology Foundation Inc., New York, 1928, pp. 60 et 61

⁵ *Idem*.

⁶ Antoine Métral, *op. cit.*, p.60

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

les immuniser contre la peur en présence ou à la pensée des menaces de supplices, de bûchers, d'échafauds, etc. Ces révoltes que la croyance croissait chaque jour, amèneront l'île à l'indépendance et conduiront la France à adopter ses premiers décrets pour l'abolition de l'esclavage⁷.

Les sources proviennent généralement des documents porteurs des points de vue de l'administration coloniale⁸, tels que des récits et correspondances de colons, des rapports commandités comme celui de Garran de Coulon⁹, par exemple, etc. On en retrouve également la trace dans le récit de Moreau de Saint-Méry, puis, dans celui d'Antoine Dalmas qui, quant à eux, ne parviennent pas peut-être à se départir des paroles méprisantes et de leur ressentiment (dirait Nietzsche) à l'égard des chefs rebelles de la colonie de Saint-Domingue, et particulièrement, des adeptes du Vaudou. Et ce, au mépris de l'importance de la contribution des sociétés vaudou qui, en quelque sorte, renforçaient la volonté des esclaves de lutter de toute leur force pour sortir Saint-Domingue de la tutelle coloniale.

Cette religion s'introduisait dans la colonie avec l'arrivée des esclaves au cours du dix-huitième siècle, déportés, pour la plupart, depuis le Golfe du Bénin, puis depuis le monde bantu. « Ces deux groupes, note Laënnec Hurbon en 2018, formeront les deux systèmes principaux de divinités et de rituels caractérisant le vodou : le *rada* (venant des Fon et Yoruba), le *Kongo-petro*

⁷ Olivier Caslin, « Bois-Caïman, des cérémonies nocturnes vaudou au grand soir de l'indépendance haïtienne », Série : *NON, LES ESCLAVES N'ÉTAIENT PAS DES VICTIMES PASSIVES !*, Revue *Jeune Afrique*, 25 octobre 2023

⁸ Laënnec Hurbon, « Le vodou et la révolution haïtienne » Dans *Tumultes* 2018/1 (n° 50), pages 59 à 72. Mis en ligne sur Cairn.info le 12/06/2018 <https://doi.org/10.3917/tumu.050.0059>

⁹ Jean-Philippe Garran de Coulon, *Rapport sur les troubles de Saint-Domingue, fait au nom de la Commission des Colonies, des Comités de Salut Public, de Législation et de Marine, réunis*, Paris, Imprimerie nationale, 1797-1799

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

venant à la fois de Saint-Domingue comme divinités créoles, et de l'aire bantu¹⁰ ». Ces rituels devenaient communs aux esclaves qui les pratiquaient presque en naissant et qui en maintenaient les principes¹¹ comme moyen d'encadrement solidaire et de renforcement des tendances identitaires. Le culte du Vaudou, c'est, d'après Hurbon, précisément un héritage culturel et religieux qui reprend des éléments de diverses régions de l'Afrique¹². Ce « puissant rempart contre les inégalités sociales » (Michel 1995, 2002) connaissait ses premiers débuts d'organisation dans des lieux inaccessibles aux maîtres, dans les camps de marrons où se cachent les leaders rebelles¹³ dont le nom restera ainsi attaché à la résistance et aux pratiques de magie. On pense alors, par exemple, à Padre Jean en 1679 et à Colas Jambes Coupées en 1723, qui, tous, leaders vaudouisants et fugitifs, savaient, secrètement, utiliser des principes vaudou comme moyen de mobilisation des esclaves dans l'espoir d'en finir (radicalement) avec les colonies, avant que d'autres chefs rebelles ne surgissent pour continuer de nourrir dans le cœur des esclaves, l'amour de la liberté et la haine de l'institution coloniale, usant en permanence des invocations de forces vaudou en vue d'une insurrection générale dans la colonie.

C'est aussi le cas de Makandal, « le plus célèbre des leaders vodou » (Hurbon) qui a su rependre la peur parmi les colons en inaugurant un nouveau cycle de révoltes grâce à ses

¹⁰ Laënnec Hurbon, « Le vodou et la révolution haïtienne » *Loc. cit.*, pp. 59 à 72. Voir également à ce propos les travaux d'Alfred Métraux (*Le vaudou haïtien*, Paris, Gallimard, 1958) ou de Luc de Heusch (*Le roi de Kongo et les monstres sacrés*, Paris, Gallimard, 2000).

¹¹ Moreau de Saint-Méry, *Description topographique, physique, civile, politique et historique de la partie française de l'Isle Saint-Domingue*, tome 1, Ed. M.L.E, 1875 [1797], p. 54

¹² Laënnec Hurbon, « Le vodou et la révolution haïtienne » Dans *Tumultes* 2018/1 (n° 50), pages 59 à 72. Mis en ligne sur Cairn.info le 12/06/2018 <https://doi.org/10.3917/tumu.050.0059>

¹³ *Idem.*

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

pratiques d'empoisonnement qu'il introduisit comme moyen de résistance, particulièrement dans la ville de Limbé sur l'habitation Le Normand le Mézy où il opérait, et où partira précisément l'insurrection¹⁴. Romaine Rivière (1792), une fugitive noire, passionnée du culte vaudou, ne s'en démord pas non plus. Plus connue encore sous le nom de Romaine la prophétesse, elle ne manquait pas de prophétiser la fin de l'esclavage au nom des puissances surnaturelles. Notons que c'est par cette esclave marronne et vaudouïsante que la révolte dans la ville de Jacmel fut organisée en 1792. Ainsi, le Vaudou tel qu'il sera perçu et décrit plus tard se pratique « dans un cadre propre aux esclaves et apparaît comme l'espace d'où sortiront les premières activités de conspiration annonçant les révoltes¹⁵ », remarque Hurbon. C'est cet « espace de conscientisation et mobilisation politique » (Clérismé, 2006) qui allait grandissante jusqu'à donner lieu à la cérémonie du Vaudou, dite cérémonie du Bois-Caïman (14 août 1791) :

Ils (les nègres) célébrèrent une espèce de fête ou de sacrifice, au milieu d'un terrain boisé et non cultivé de l'habitation Choiseul, appelé le *Caïman*, où les nègres se réunirent en très-grand nombre. Un cochon entièrement noir, entouré de fétiches, chargé d'offrandes plus bizarres les unes que les autres, fut l'holocauste offert au génie tout-puissant de la race noire¹⁶.

Cette cérémonie fut organisée sous le leadership de Boukman (puissant chef vaudou). C'est au cours de cette cérémonie qu'a été prise la décision de l'insurrection qui, au cœur d'un « rituel symbolique fondateur¹⁷ » vaudou, bousculait l'ordre mondial et conduisait

¹⁴ *Idem.*

¹⁵ *Idem.*

¹⁶ Antoine Dalmas, *Histoire de la révolution de Saint-Domingue*, 2 tomes, Paris, Mame Frères, 1814, pp. 116-117.

¹⁷ Franklin Midy, « Vers l'indépendance des colonies à esclaves d'Amérique : l'exception haïtienne », dans Marcel Dorigny (dir.), *Haïti, première république noire*, op. cit., pp. 121-138.

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

Saint-Domingue à se libérer de la présence des colons esclavagistes, pour parler comme Franklin Midy.

Mais, au lieu de tenir compte de cet aspect important du Vaudou qui, à bien des égards, apparaît comme une quête de libération des esclaves de Saint-Domingue ; plutôt que de comprendre cette passion religieuse comme « un humanisme riche d'entraide, de justice, de respect envers les aînés, de soutien familial, de pardon et de valeurs communautaires¹⁸ ; au lieu de chercher à comprendre cette confrérie d'initiés qui, sans cesse, hantaient la colonie et troublaient la paix des maîtres, cherchant à leur donner la monnaie de leur pièce, pas mal d'historiens _ dont l'éducation religieuse est peut-être dominée par l'efficacité de la morale chrétienne _ en font sans doute l'étalon de leur point de vue, et voient dans le Vaudou une « caste ignorante¹⁹ ». A la lumière de telle éducation chrétienne, leur jugement est élevé à une hauteur morale si grande, si dominante qu'il ne peut surgir dans leur pensée qu'une condamnation du Vaudou comme religion nègre, parce qu'ils ne lui reprochent pas seulement d'être abrutie, mais plus encore, ils le déclarent franchement absurde²⁰. C'est sous ce point de vue méprisant que l'historien Antoine Dalmas écrit ce qui suit en 1814 dans *l'Histoire de la révolution de Saint-Domingue* : « Il était naturel qu'une caste aussi ignorante et aussi abrutie préludât aux attentats les plus épouvantables par les rites superstitieux d'une religion absurde et sanguinaire²¹ ». Et

¹⁸ Nicolas Vonarx citant Michel (1995, 2002) dans *Le vodou haïtien : Entre médecine, magie et religion*. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012, pp.1-36

¹⁹ Voir à ce sujet Antoine Dalmas, *op. cit.*, p.118

²⁰ *Idem*.

²¹ Antoine Dalmas, *op. cit.*, p.118

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

comme il ne saurait exister de religion absurde, cet historien ne peut accepter que les pratiques vaudou en soient une, digne de respect.

Presque toute la matière de ces premiers récits faits sur Saint-Domingue se réduit à cette tentative de dénigrer sa révolution et corollairement le culte vaudou. Descourtilz (1809) (entre autres historiens) qui s'évertuait à afficher cette part diabolique et meurtrière du Vaudou du temps de la colonie, aurait été témoin de vaudouïsants en crise « qui hurlaient et écumaient comme des bêtes féroces, comme il eut connaissance de cas cliniques extravagants qui corroboraient son avis sur la place centrale que jouaient la vengeance, la magie et l'empoisonnement au sein du vodou », affirme Descourtilz (1809) qui, commenté dans *Le vodou haïtien* de Nicolas Vonarx (2012), nous décrit les rituels vaudou comme des pratiques impitoyables, obscènes et criminelles²².

Mais en réalité, ce furent à peu près là, les dernières étincelles d'un feu qu'aucune énergie n'animait. Car, fort heureusement, la connaissance du Vaudou ne saurait se limiter à cette grande part de malédiction, de fantaisies et d'absurdités. Car, quelles que pussent être les vues des historiens, quand on crut avoir suffisamment soulevé les esprits contre ce culte par toutes ces manœuvres, il devient pourtant un champ d'étude de jour en jour plus captivant pour de nombreux chercheurs qui, s'alignant sur une valorisation des cultures noires, essaient, dès les années de 1920 (du moins, à la suite des travaux de Jean Price-Mars, 1928), de mettre le Vaudou en forme²³. S'ensuivit un peu plus tard la mise en œuvre d'une école d'ethnologie haïtienne pour

²² Descourtilz (1809), cité dans Nicolas Vonarx, *Le vodou haïtien*, 2012, pp. 1 à 36.

²³ Nicolas Vonarx. *Le vodou haïtien : Entre médecine, magie et religion*. Nouvelle édition [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2012, pp.1-36

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

approfondir les recherches scientifiques sur ce culte et en encourager la vulgarisation des résultats dans des revues indigénistes (comme *Les Griots*, par exemple) ainsi que dans le bulletin du Bureau national d'ethnologie initié en 1941 par Jacques Roumain et Alfred Métraux. A cela s'ajoutent quelques travaux (ethnographiques) proposés en sciences sociales par une nouvelle génération d'ethnologues haïtiens qui, dans la première moitié du XXe siècle, se réclament, pour la plupart, du courant indigéniste. S'inspirant de leurs prédécesseurs, ces nouveaux chercheurs « valorisaient le vodou en même temps qu'ils en livraient la substance dans quelques monographies qui détaillent le panthéon vodou, ses temples, ses cérémonies destinées à des *lwa*, ses techniques de divination, ses danses et ses chants²⁴ », comme le note Nicolas Vonarx. Car, dans un contexte haïtien où la justice peine à se rendre, le Vaudou serait un bon outil pour permettre aux offensés de se défendre contre les offenseurs, rappelle Leconte (2002).

D'autres auteurs comme Murray (1977), Conway (1978), Laguerre (1979), etc., se contentent, quant à eux, de mettre le focus sur l'aspect médical du Vaudou, et soulignent l'importance de l'usage que font les haïtiens de ce culte pour améliorer leur santé et guérir la maladie. Le Vaudou joue en effet, à leurs yeux, un rôle crucial dans la médecine populaire haïtienne ; il constituerait une alternative non négligeable, du moins, un lieu de recours aux soins de santé et à la médecine créole. Ces préoccupations médicales qui sont au cœur du Vaudou sont, d'ailleurs, bien identifiées dans toutes les religions afro-américaines, observent ces auteurs. Il serait alors souhaitable qu'on étudie à fond ces rituels assez complexes pour une meilleure compréhension des bienfaits du Vaudou dont la dimension soignante participe à la gestion des

²⁴ *Idem.*

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

problèmes de santé en Haïti, et pour une bonne adaptation des services de santé publique en Haïti.

Il n'y a, en effet, aucune gêne à entendre parler de cette religion, l'une des plus émouvantes, fondée sur la foi aux forces naturelles, et à laquelle adhère cette race humaine transplantée sur un sol étranger dans les pires conditions biologiques, nous dit Jean Price-Mars, de l'avis duquel, le Vaudou qui a enflammé l'ardeur révolutionnaire des esclaves de Saint-Domingue, est bel et bien une religion pour les raisons suivantes :

Le Vaudou est une religion parce que, à travers le fatras des légendes et la corruption des fables, on peut démêler une théologie, un système de représentation grâce auquel, primitivement, nos ancêtres africains s'expliquaient les phénomènes naturels et qui gisent de façon latente à la base des croyances anarchiques sur lesquelles repose le catholicisme hybride de nos masses populaires²⁵.

En effet, malgré les caractères distinctifs du Vaudou et en dépit du fait que la connaissance qu'on en possède reste encore partielle (comme le remarque déjà Kerboull en 1973), cet outil de résistance est une religion à part entière, c'est-à-dire, une religion de même niveau, et de façon égale aux autres. Car, comme d'autres religieux dignes de respect, tous les adeptes de cette pensée religieuse croient à l'existence des êtres spirituels qui, vivant quelque part dans l'univers, dominant les activités humaines, écrit Jean Price-Mars²⁶. Comme le Christianisme par exemple, toutes ces croyances populaires reposent, d'ailleurs, sur des actes authentiques de foi, et sur l'idée d'une division du monde en deux domaines, comprenant l'un, tout ce qui est

²⁵ Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle. Essais d'ethnographie*, Parapsychology Foundation Inc., New York, 1928, p.45

²⁶ *Idem*.

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

sacré, et l'autre, tout ce qui est profane²⁷. « Mais, par choses sacrées, il ne faut pas entendre simplement ces êtres personnels que l'on appelle des dieux ou des esprits ; un rocher, un arbre, une source, un caillou, une pièce de bois, une maison, en un mot, une chose quelconque peut être sacrée²⁸ », précise cet auteur. Tels sont en quelque sorte des traits distinctifs du Vaudou qui eurent leur place dans le déroulement de l'action révolutionnaire de Saint-Domingue, et se concrétisent, en fin de compte, en une religion à part entière avec son culte, ses traditions et sa morale de groupe, en relation étroite avec l'évolution mentale de ce groupe où le Vaudou s'est enracinée, indique Jean Price-Mars²⁹ qui essaie de répondre à de nombreux préjugés tenus notamment par les historiens artisans de la servitude noire. Lesquels, magnifiant sans cesse le seul modèle occidental qui s'offre à leur intelligence, ne songeaient pourtant pas à reconnaître à la communauté des esclaves de Saint-Domingue, les titres qu'elle méritait.

Ainsi soutient Jean Price-Mars que les nègres ne sont pas des rebus d'humanité, sans histoire, sans religion, sans morale. Car, « s'il est vrai que la morale privée et publique est la fille émancipée du tabou qui, par définition, est un ensemble de scrupules, comment peut-on contester au Vaudou de n'avoir pas sa morale à lui ?³⁰ », se demande Jean Price-Mars qui déplore le fait qu'on cherche à dénigrer le Vaudou à cause de ses principes magiques alors que la présence de formes diverses de fétichisme et de rites vaudou est bien exprimée dans le Christianisme :

²⁷ *Ibid.*, p.43

²⁸ *Idem.*

²⁹ Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle. Essais d'ethnographie*, Parapsychology Foundation Inc., New York, 1928, pp. 41 a 45

³⁰ *Ibid.*, p. 47

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

si la magie se conçoit comme la puissance que s'attribue un individu sur les forces naturelles, soit qu'il prononce certains mots, qu'il effectue certains actes ou certains gestes en vertu desquels il croit pouvoir réaliser ce qu'il désire - et c'est ce qu'on appelle la magie imitative dont l'exemple classique est le pouvoir supposé chez nous, aux jumeaux ou au dernier-né des enfants d'une mère de faire tomber la pluie rien qu'en prononçant telle formule rituelle et en versant de l'eau sur des arbres par temps de grande sécheresse – soit enfin que l'individu se croit capable d'exercer une influence à distance sur la vie de son semblable rien qu'en soumettant à telle et telle opération mystérieuse le linge, les rognures d'ongles, les cheveux, les dents ou n'importe quelle autre chose appartenant au sujet, et. c'est ce qu'on appelle la magie sympathique - en réalité – si la magie est l'autorité que se confère l'individu et grâce à laquelle il se croit en mesure de disposer de toutes choses et principalement des forces qui l'environnent en les contraignant à obéir à ses désirs personnels, alors nous nous demandons de quel nom il faut appeler l'acte de tous ceux qui, forts de leurs prières adressées à la divinité chrétienne, promènent processionnellement l'image de tels Saints en vue d'arrêter les tempêtes, d'apaiser la tourmente des volcans, d'arrêter les secousses sismiques. Ne sont-ce pas autant de tentatives de subjuguier les forces de la nature à des desseins personnels en nous reconnaissant de prétendus pouvoirs sur les lois physiques qui régissent la matière ? De quel nom faut-il appeler l'acte des multitudes qui, agenouillées sur les dalles des sanctuaires, la bougie à la main, attendent, espèrent de l'exaucement de leurs prières, la punition d'un ennemi, la réalisation de quelque rêve de gloire ou d'amour ?³¹ ».

Ainsi, de l'avis de Jean Price-Mars, la magie se rencontre autant dans le Christianisme que dans le Vaudou. Alors, si la magie est également à l'œuvre dans la religion catholique (par exemple) qui s'évertue à réaliser ce qu'elle crut être son destin supérieur, pourquoi chez Antoine

³¹ *Ibid.*, p.48

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

Dalmas, par exemple, tout ce qui est authentiquement vaudou, fondé sur des principes magiques, devient-il suspect, « abruti », « absurde », et entaché de mauvais goût ? Pourquoi le terme vaudouïsant devient-il chez cet historien l’apostrophe la plus avilissante, la plus humiliante que l’on puisse attribuer à un adepte du Vaudou, cet homme livré aux formes diverses de l’impulsion magique de la nature³² ? Durs problèmes pour ceux qui réfléchissent et qui ont la tâche de méditer sur la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ou à l’organisation d’« une société secrète qui au lieu d’apparaître comme une addition d’ateliers, prend la forme d’une mosaïque complexe mais coordonnée de confréries, sectes, sociétés³³ », pour reprendre la formule de Pierre Pluchon (1987).

³² *Ibid.*, p. 283

³³ Pierre Pluchon, *Vaudou, sorciers, empoisonneurs, de Saint-Domingue à Haïti*. — Paris, Karthala, 1987, p.282

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

DU MEME AUTEUR

1. Dans le Schéma dialectique hégélien et l'Histoire universelle, y aurait-il quelque chose de l'Expérience révolutionnaire haïtienne à extirper de l'oubli ? - Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis <https://univ-paris8.hal.science/hal-04296856?fbclid=IwAR3Dp1NxBK9Y90KcJy-SaYNhaIfpn2Ymv37tXTi02LIT5x81E8FVykY9j8>
2. « Les révolutions occidentales et haïtienne, sont-elles regardées du même œil ? (Partie 1) : Etude de la réception de la Révolution de Saint-Domingue en Angleterre et aux États-Unis, à partir du cas de Thomas Paine (1737-1809) » **TransCrit / LLCP, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis Soumis**, le 30 sept. 2023 (hal-04223621) https://univ-paris8.hal.science/hal-04223621?fbclid=IwAR0n_-0xvqAlad-o_rdY3zszxCRnJSQHgf-xSx0TILiU93IbCjBBE7RBafh0
3. « Hegel, la Dialectique du Maître et de l'Esclave, et la Révolution Haïtienne » **TransCrit / LLCP, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis Soumis (hal-04131993)**, juin 2023 (hal-04131993) <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-04131993>
4. La Méthode idéaliste : et si la vérité était plus nuancée ? : La Méthode au sens large, plus créatif, plus ajusté, plus vivant et plus ouvert desj domaines du savoir. 21 déc. 2022 UNIV-PARIS8 <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-03910100>
5. *Guide pratique d'organisation du travail intellectuel*, Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée, Éditions universitaires européennes, janvier 2023 **Éditions universitaires européennes**, janvier 2023 <https://amzn.asia/d/bgjERsQ>
6. *EXAMEN CRITIQUE DU RÉCIT ÉPIQUE FAIT SUR LA RÉVOLUTION HAÏTIENNE : L'histoire de la révolution haïtienne vue de bas*, Editions universitaires européennes, 14 octobre, 2021
Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

<https://www.morebooks.shop/store/fr/book/examen-critique-du-r%C3%A9cit-%C3%A9pitique-fait-sur-la-r%C3%A9volution-ha%C3%AFtienne/isbn/978-620-3-42558-1>

7. « Le Mercure de France et la figure de Mackandal : Histoire véritable ? », TransCrit - Université Paris 8, jeudi 24 février 2022. (hal-03442128) <https://hal.laas.fr/TRANSCRIT/hal-03442128v1>
8. « Comment la fonction de l'historiographie haïtienne de la révolution haïtienne a-t-elle pu se réduire à la construction d'une romance nationale ? Critique de l'historiographie haïtienne de la révolution haïtienne » (hal-03327254), TransCrit - Université Paris 8, vendredi 27 août 2021 <https://hal-univ-paris8.archives-ouvertes.fr/hal-03327254>
9. « Comment est-il possible de qualifier de violence la réaction à la violence ? Critique de l'Historiographie européenne de la Révolution haïtienne », TransCrit - Université Paris 8, 07 juin 2021 <https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/UNIV-PARIS8-OA/hal-03250632v1>
10. *Guide pratique d'organisation du travail intellectuel : Vers de nouvelles pistes pour la décolonisation de la méthode et l'Emancipation intellectuelle* (édition originale), CoolLibri.com, Toulouse, 18 mai 2020 https://www.coollibri.com/bibliotheque-en-ligne/-jean-gardy-estime/guide-pratique-dorganisation-du-travail-intellectuel_103469
11. *Examen critique du récit fait sur la Révolution haïtienne*, Lulu.com, première Edition, Martinique, 2018 <https://www.lulu.com/shop/jean-gardy-estime/examen-critique-du-r%C3%A9cit-fait-sur-la-r%C3%A9volution-ha%C3%AFtienne/paperback/product-23784284.html>
12. Etc.

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?

Le Culte vaudou, une force motrice de la Révolution de Saint-Domingue, ou « une scène affligeante pour la raison » ? Jean Price-Mars et Laënnec Hurbon répondent !

Par Jean Gardy ESTME

Pour une liste plus complète de mes principales communications et publications, voir :

<https://www.facebook.com/Jean-Gardy-Estim%C3%A9-Levictorieux-104660117962824/?ti=as>

Et <https://www.youtube.com/channel/UCheP6cWaf5ZGPu0n-ZO55ag>

Quelles auraient été la valeur politique et la signification historique de la contribution du Vaudou au façonnement de la société noire de Saint-Domingue ?